Biographie 1

LÜTJEN Torben, Karl Schiller (1911-1994), „Superminister“ Willy Brandts

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rea/759>

DOI : 10.4000/rea.759

ISBN : 978-2-8218-0868-3

ISSN : 1965-0787

Éditeur

CIRAC

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2008

ISSN : 1156-8992

Référence électronique

« Biographie 1 », *Regards sur l'économie allemande* [En ligne], 86 | mai 2008, document 1, mis en ligne le 14 mai 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rea/759> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rea.759>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© CIRAC

Biographie 1

LÜTJEN Torben, Karl Schiller (1911-1994), „Superminister“ Willy Brandts

RÉFÉRENCE

LÜTJEN Torben, **Karl Schiller (1911-1994), „Superminister“ Willy Brandts**, Verlag J.H.W. Dietz, Bonn, 2007, 406 p.

- 1 Cette biographie du ministre fédéral de l'Economie de la 1^{ère} Grande Coalition CDU-SPD (de 1966 à 1969) puis du Chancelier Willy Brandt (de 1969 à 1972), vient combler un vide. Jusqu'à présent en effet, le parcours et l'action de Karl Schiller que l'on peut, avec le recul, considérer, après Ludwig Erhard, comme le second père fondateur du modèle allemand de l'économie sociale de marché, n'avaient jamais fait l'objet d'un travail d'ensemble. L'ouvrage retrace le parcours du jeune et brillant économiste de Kiel, titulaire de chaire à l'université de Hambourg dès 1947, qui fut appelé à exercer les fonctions de sénateur (= ministre) de l'Economie des villes-Etats de Hambourg en 1948 puis de Berlin-Ouest auprès de Willy Brandt en 1961. Devenu chef du service économique du SPD puis porte-parole du groupe parlementaire au Bundestag après la réélection de Ludwig Erhard comme chancelier en 1965, il accéda, à la faveur de la chute de ce dernier en 1966, aux fonctions de ministre fédéral de l'Economie de la Grande Coalition. C'est à ce poste qu'il exercera un rôle déterminant dans l'histoire économique de la République fédérale.
- 2 Confronté à la récession de 1966-1967 qui marque la fin du « miracle économique » initié en 1948 par la politique néo-libérale de L. Erhard, Karl Schiller a été l'artisan d'un tournant keynésien assumé qui a non seulement permis à l'économie allemande de renouer avec la croissance, mais s'est surtout traduite par une rénovation en profondeur du cadre général de la politique économique et une revalorisation « bien tempérée » du rôle de l'Etat. En instaurant un « *pilotage global de l'économie* » fondé sur une coopération étroite et orchestrée entre acteurs publics (ministères fédéraux de l'Economie et des Finances, Deutsche Bundesbank, gouvernements des Länder), acteurs économiques et partenaires sociaux, Karl Schiller a mis en place un système de régulation économique concertée qui, dans ses mécanismes et sa philosophie, reste

encore largement en vigueur aujourd'hui et a globalement fait les preuves de son efficacité dans la gestion des crises (chocs pétroliers, unification, crise de compétitivité des années 2000). Au-delà de l'approche biographique, l'ouvrage met particulièrement bien en évidence les conditions dans lesquelles Karl Schiller, dans une démarche plus pragmatique que doctrinale, a su, à la faveur d'une crise conjoncturelle ponctuelle, mais en s'appuyant sur une intelligence et une conviction politiques non exemptes de technocratisme, instaurer cette modernisation durable de la « gouvernance économique » de l'Allemagne. (rl)